

==== Jérémie 41 ====

Retombées, 2

Dayton Keese

De 605 à 586 avant J.-C., Juda et Jérusalem n'étaient qu'un champ de bataille. L'asservissement et le massacre étaient monnaie courante. Les combats et le feu avaient laissé de beaux bâtiments, y compris la Maison de Dieu, en ruine. Des multitudes étaient parties enchaînées là où Neboukadnetsar, roi de Babylone, l'ordonnait afin que le peuple soit disséminé dans tout l'empire.

On attendrait des personnes restées en Juda qu'elles soient solidaires, qu'elles prient sans cesse et qu'elles gardent chaque commandement de l'alliance de Dieu afin de se remonter le moral. Cette scène décadente représente une situation où la réponse naturelle des hommes serait de regarder vers Dieu et de compter les uns sur les autres. Malheureusement, le chapitre 41 décrit autre chose. C'est un avertissement clair qu'il est peu probable que l'on revienne à Dieu pour obtenir la rédemption après s'être engagé sur la voie glissante du péché (cf. Hé 6.1-6).

Le message est plein de misère. Il commence avec un repas accompagné de meurtre (vs. 1-3) suivi du meurtre des personnes endeuillées (vs. 4-10). Ensuite il arrive à son sommet avec un nouveau conflit et la crainte de la captivité (vs. 11-18).

UN REPAS ACCOMPAGNÉ DE MEURTRE (41.1-3)

Tout ce que Yohanân¹ avait prédit au sujet

¹Yohanân et Ismaël étaient tous deux des chefs de l'armée qui se joignirent à Guedalia à Mitspa (cf. 40.13-16 et 2 R 25.23).

d'Ismaël s'accomplit de manière horrible (40.13-16). Au septième mois (l'année est incertaine²) toute la solidarité, la stabilité et la prospérité que Guedalia avait créées parmi ceux qui vivaient en Juda (40.12) commença à se désintégrer.

Ismaël était "de la race royale" (v. 1). C'était un personnage ambitieux et cruel, alors il est facile d'imaginer qu'il se sentit lésé quand Neboukadnetsar nomma un gouverneur qui n'était pas de la famille royale. La jalousie est un mal tellement insidieux ! Ismaël était le petit-fils d'Élichama, le secrétaire qui avait aidé Yehoyaqim à brûler le livre que Jérémie avait dicté à Baruch (36.12-26). De plus, Ismaël avait été l'un des grands du roi Sédécias (v. 1). Sa nature cruelle apparut plus clairement lorsqu'il mangea avec Guedalia à Mitspa. Dix hommes étaient avec lui pour perpétrer un massacre (vs. 2-3). Les victimes de cet assassinat tombèrent en trois phases : Guedalia, puis "tous les Juifs qui étaient auprès de Guedalia" (probablement ceux qui participaient aux festivités du banquet), et finalement "les Chaldéens, les hommes de guerre, qui se trouvaient là" (v. 3). Par la nature

²James E. Smith montre qu'il s'était sans doute écoulé un certain temps depuis la chute de Jérusalem jusqu'aux événements du chapitre 41. Il écrit : "Les armées chaldéennes qui devaient venger la mort du gouverneur Guedalia arrivèrent en Juda en 582 avant J.-C. (Jr 52.30). Si Guedalia mourut le septième mois de 587 avant J.-C., l'année de la destruction de Jérusalem, il serait difficile d'expliquer pourquoi les armées chaldéennes mirent six ans pour réagir face à la nouvelle rébellion en Juda" - *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 656-657.

POINTS FORTS. Sujet : La spirale descendante. **Vérité à retenir :** 41.1-18 : Ismaël : un exemple d'hypocrisie.

de l'occasion, les armes (à part celles des hommes impliqués dans le complot) auraient été mises de côté. C'était une machination rusée et diabolique ; et les meurtres d'Ismaël ne faisaient que commencer !

LE MEURTRE DES PLEUREURS (41.4-10)

D'une façon ou d'une autre, ces événements restaient secrets pour le moment (v. 4). Le jour suivant, quatre-vingts hommes de Sichem, de Silo et de Samarie, qui portaient visiblement le deuil, arrivèrent (v. 5). Ils "avaient la barbe rasée et les vêtements déchirés". En plus, ils "s'étaient fait des incisions" (une pratique condamnée par la loi de Dieu donnée au peuple par l'intermédiaire de Moïse - Lv 19.27-28 ; Dt 14.1 ; Es 15.2). Ils se dirigeaient vers la Maison de l'Éternel (détruite alors) pour faire des offrandes et pleurer. Puisque c'était le septième mois, ces offrandes pouvaient avoir un rapport avec la fête des huttes (Lv 23.34 ; cf. Za 7.5).

Ismaël apprit que ces hommes arrivaient et il sortit "au-devant d'eux ; il marchait en pleurant" (v. 6). Quel comédien rusé et perfide ! Ensuite, il se servit du nom honorable de Guedalia pour persuader ces hommes de se rendre chez le gouverneur. Par cette manœuvre, Ismaël les fit tomber dans un piège et les égorga (vs. 7-8). Soixante-dix hommes furent tués et jetés dans une citerne (v. 9) qui avait été construite environ trois cents ans auparavant par le roi Asa (mentionnée en 1 R 15.17-22 ; 2 Ch 16.1-6). C'est dans l'au-delà que ces hommes rencontrèrent Guedalia !

Examinons ce massacre systématique. Le verset 8 nous informe que les dix survivants furent épargnés parce qu'ils soudoyèrent Ismaël avec "des provisions cachées dans les champs, du froment, de l'orge, de l'huile et du miel". Ils étaient heureux de céder leurs biens pour ne pas rejoindre leurs camarades dans la citerne. Ismaël accepta ce marché parce que les provisions lui seraient utiles pour son prochain plan : "se rendre chez les Ammonites" (v. 10 ; cf. 40.14).

Le fait qu'Ismaël obéissait aux Ammonites montre clairement qu'il ne se souciait guère de son propre peuple. Les Ammonites étaient les descendants de Lot par sa fille (Gn 19.38). En retraçant leur histoire dans les pages de la Bible, nous apprenons qu'il y avait continuellement des conflits entre le peuple de Dieu et les Ammo-

nites³. Ismaël n'était donc pas seulement un meurtrier en série, mais aussi un traître !

En partant pour se rendre chez les fils d'Ammon, il emmena captifs tous ceux du peuple qui étaient restés à Mitspa et qui étaient revenus pleins d'espoir parce que Guedalia avait été nommé gouverneur. Parmi les captifs se trouvaient "les filles du roi"⁴ (v. 10). Tous les fils de Sédécias étaient morts (39.5-6), mais ses filles avaient été graciées et avaient pu rester dans le pays. Il n'y avait plus d'endroit paisible pour le peuple rebelle que Dieu était décidé à châtier.

CONFLIT CONCERNANT UNE NOUVELLE CAPTIVITÉ (41.11-18)

Ismaël se montra très hardi en élaborant sa stratégie pour attaquer un peuple sans défense, mais rien n'indique qu'il était prêt pour un conflit face à des soldats armés !

Yohanân était tout différent ; il était prêt à attaquer chaque fois qu'il en voyait le besoin. C'est avec confiance qu'il avait dit à Guedalia qu'il tuerait Ismaël si le gouverneur le lui permettait (40.15). Dès que Yohanân apprit tout le mal qu'Ismaël avait fait, lui et ses hommes s'activèrent (vs. 11-12) et se mirent en route pour Gabaon (une ville de la tribu de Benjamin - Jos 18.21-25). Lorsque le peuple capturé par Ismaël vit les forces de Yohanân, il s'en réjouit et quitta immédiatement Ismaël. *Ceci n'eut pas lieu après un conflit, mais avec la confiance qu'il n'y aurait pas de conflit dangereux !* Ismaël "s'échappa"⁵ avec huit hommes devant Yohanân" (v. 15). Il avait dix hommes (41.1), mais apparemment deux d'entre eux furent tués avant de rejoindre les autres pour se rendre chez les Ammonites (v. 15). Conformément à sa nature égoïste et traîtresse, Ismaël s'enfuit sans attendre afin de sauver sa propre vie. Ses actions prouvent qu'il ne se souciait vraiment pas du peuple de Dieu (cf. Mt 7.20).

Gabaon, à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Jérusalem, n'était pas un lieu approprié. La liberté fit place à la crainte,

³ Voir Deutéronome 23.3-5 ; Juges 10.11 ; 11.4-15, 32-33 ; 1 Samuel 11.1-11 ; 2 Samuel 10.1-14 ; 12.26-31 ; 1 Rois 11.7, 31-33 ; 2 Rois 23.13 ; Néhémie 2.10, 19 ; 4.7-8 ; 13.1-2.

⁴ Hébr. *banoth* : Ce mot est utilisé dans un sens très large qui signifie fille, demoiselle, princesse, demi-sœur, petite-fille, etc. Il pourrait s'agir aussi de toute femme parente, des épouses, des servantes, des concubines du roi Sédécias.

⁵ Le même mot est utilisé en 32.4 ; 34.3 ; 38.18.

pour au moins quatre raisons : (1) Babylone et Neboukadnetsar avaient établi le gouvernement sous Guedalia à Mitspa, pas Gabaon (40.1-6). (2) Guedalia, le gouverneur nommé par Babylone, avait été tué sans raison ni autorisation (vs. 1-3). (3) Ismaël tua des Chaldéens, hommes de guerre (v. 3). (4) Ismaël, l'assassin lâche, s'était enfui. Ainsi, le petit reste du peuple laissé à Gabaon était incapable de juger le traître, de le punir ou de prouver aux forces qui viendraient de Babylone qu'Ismaël était le coupable.

Quel triste sort pour ces gens de Juda ! Cela me fait penser à l'expression : "aller de mal en pis". Voilà la condition de ceux qui vivent en rébellion contre Dieu. Leur condition ne peut qu'empirer puisque, de manière figurée, ils se mordent, se dévorent et se détruisent les uns les autres (cf. Ga 5.13-15). Le fait qu'Ismaël et ses hommes étaient partis ne signifie pas que le reste du peuple était pur. Nous verrons dans les leçons suivantes que ces hommes étaient charnels et ne voulaient toujours pas écouter le message de Dieu.

Jérémie ne se trouvait pas loin lors du carnage et du chaos, mais il n'est même pas mentionné dans le chapitre 41. Dans les scènes futures, nous le reverrons qui montre la voie divine mais il sera toujours rejeté et maltraité.

Lors de son déplacement à la fin du chapitre 41, le peuple prit la mauvaise direction, puisqu'il se dirigea vers Kimham près de Bethléhem. Ils se rapprochaient un peu de l'Égypte (cf. vs. 17-18). Selon leur raisonnement, ils devaient fuir la colère anticipée des forces babyloniennes qui apprendraient tôt ou tard ce qui était arrivé. Même si le reste n'était pas coupable, il pensait ne pas pouvoir présenter de preuves ni de réponses acceptables. Ils étaient coupables par association (cf. 1 Co 15.33). Combien de fois cette malédiction a-t-elle attiré les gens vers des dangers toujours plus graves ? Restez-vous lié aux mauvaises compagnies qui vous conduiront au mal et mettront en péril votre âme devant Dieu ? S'il vous plaît, je vous implore de vous détourner d'eux pour vous tourner vers Dieu ! Faites le bon choix !